

à cris redoublés, son cher enfant. Aussitôt, le pauvre père s'arrache des bras de sa femme, court chez les voisins leur demander si ils n'ont pas eu connaissance de son Joseph, et sur leur réponse négative, il les invite à le suivre et à aller parcourir la forêt, en tous sens, pour chercher le pauvre enfant.

On sait toute la sympathie que nos compatriotes témoignent d'ordinaire à ceux qui sont dans le malheur. Aussi, en moins d'une demi-heure, vingt à trente personnes se trouvèrent réunies et partaient à la suite du malheureux père pour aller à la recherche du pauvre enfant. On passa la nuit à parcourir la montagne en tous sens, avec des flambeaux, on cria, on appela sur tous les tons, mais personne ne répondit à ses voix amies.

Trois jours et trois nuits se passèrent dans les mêmes recherches et les mêmes inquiétudes, sans qu'on put découvrir la moindre trace du petit Joseph.

Pendant tout ce temps, la malheureuse mère, au lieu de se livrer au désespoir, priait continuellement, suppliant Marie et Joseph de lui rendre son enfant.

Le quatrième jour, vers le soir, au moment où elle venait de promettre une grand'messe en l'honneur de St. Joseph, si son enfant était retrouvé, qu'elle ne fut pas sa surprise de voir entrer son petit Joseph, souriant et ne portant aucune trace de fatigue et de la faim. A cette vue, elle ne sait à quels sentiments se livrer, car elle croit que son enfant est mort et que c'est une apparition qu'elle a devant les yeux. Mais aussitôt que son jeune fils lui eut dit de sa voix enfantine : " Ma mère, vous êtes-vous ennuyé de votre enfant ? " Elle se jeta sur lui, le couvrit de ses larmes et de ses baisers,